



HAL
open science

Analyser la disparition des marques du travail jardinier en ville, au prisme de l'écologisation des pratiques, du travail de care et de la mise en scène de la nature champêtre.

Elsa Koerner

► To cite this version:

Elsa Koerner. Analyser la disparition des marques du travail jardinier en ville, au prisme de l'écologisation des pratiques, du travail de care et de la mise en scène de la nature champêtre.. “ Où s'arrête la ville ? ” Biennale de sociologie de l'urbain et des territoires, RT9 Association française de sociologie, Oct 2024, Mulhouse, France. hal-04796204

HAL Id: hal-04796204

<https://hal.science/hal-04796204v1>

Submitted on 21 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyser la disparition des marques du travail jardinier en ville au prisme de l'écologisation des pratiques, de la mise en scène de la nature champêtre et des métiers du care.

Elsa Koerner*¹

¹Espaces et sociétés – CNRS : UMR6590 – France

Résumé

La communication proposée mobilisera les résultats d'enquête dans des équipes de jardinières des villes de Rennes, Le Mans et Strasbourg, conduite entre 2019 et 2023 dans le cadre d'une thèse en sociologie, ainsi que la poursuite de ce terrain à Rennes, au début de l'été 2024, par l'ethnographie d'une équipe de jardiniers intervenant dans le sous-quartier Italie du quartier Le Blossne, dont la part végétale est historiquement conséquente. Ce quartier au sud de la Ville est issu d'une opération d'extension urbaine dans le cadre de la Zone à Urbaniser en Priorité dite " ZUP Sud " de 1967. D'inspiration fonctionnaliste, ce projet urbain reposait notamment sur la continuité des espaces verts, suivant des considérations de qualité du cadre de vie (cœur d'îlot apaisé par des cheminements piétons et des espaces de loisirs), associés aux enjeux de faisabilité technique mais aussi d'esthétique paysagère. Ce cas permet donc de penser sur le temps long la production de la nature urbaine et l'évolution de l'appropriation de ces espaces verts, du point de vue de celles et ceux qui les entretiennent. L'enquête de terrain en question demeurant à réaliser et à traiter, ce résumé ne peut anticiper les résultats principaux qui seront soumis à la discussion au cours de la biennale. En revanche, les hypothèses avec lesquelles nous abordons ce terrain sont issues de résultats que nous souhaitons approfondir.

En priorité, la recherche propose d'étudier les jardiniers municipaux en tant que travailleurs et travailleuses de la nature urbaine. Nos précédents résultats indiquent une présentation de soi comme représentants et défenseurs du vivant végétal soumis aux pressions urbaines, à l'incompréhension et à la méconnaissance. Celle-ci s'articule à une précarité subjective d'agents publics de l'exécution face à l'austérité, à la marchandisation des espaces publics et aménités urbaines et à la tension entre l'écologisation des pratiques et l'allocation des moyens à l'entretien du végétal urbain. A la suite des travaux de Manon Ernwein en géographie (2019), ces travaux éclairent par le bas la production de la ville néolibérale.

Le travail du jardinier concerne essentiellement le maintien d'espaces d'extension du domestique (espaces verts de proximité ou parcs supports de loisirs). Ces deux caractéristiques fondent l'intérêt d'une analyse en termes de *care* du métier de jardinier, lequel produit un travail dans " un rapport de service, de soutien et d'assistance, rémunéré ou pas, impliquant un sens de la responsabilité vis-à-vis de la vie et du bien-être d'autrui. " (Hirata, 2021, p.

*Intervenant

69). De même, l'écologisation des pratiques horticoles se traduit par la disparition des marques du travail dans l'entretien en port libre des arbustes et massifs, la gestion différenciée voire champêtre des espaces de nature urbaine, ce qui fait écho aux thèses proposées par Maud Simonet, en particulier dans l'étude qu'elle a conduite avec John Krinsky, au sujet de l'entretien des espaces verts à New York (2017).

Enfin, l'enquête insistera sur la spatialisation du rôle des jardiniers municipaux, en caractérisant spécifiquement les formes, les prises, la structure et les fonctions socio-spatiales des espaces végétalisés observés. Le terrain retenu de cette enquête est situé dans une zone résidentielle urbaine dense, d'immeubles collectifs du parc social et privé, où se trouvent deux écoles, un centre médico-pédo-psychologique, un centre social, des lieux de culte, un centre commercial de proximité ainsi que quelques immeubles de bureaux. Le périmètre que les jardiniers municipaux ont en gestion suit la définition de l'îlot, au sein duquel les parcs et squares publics jouxtent le pied du bâti. L'enquête portera une attention particulière à la cartographie de cet espace, à partir du point de vue des agentes. Nous y placerons leurs interactions avec les habitantes et usagers et envisagerons leurs représentations de celles et ceux-ci suivant le cadre théorique de la sociologie des *street-level bureaucrats* (Lipsky, 1969). La présentation sera contextualisée par la présentation des caractéristiques sociales des agents jardiniers à partir de l'analyse de données relatives aux 254 agentes, mises à disposition par la Direction des Jardins et de la Biodiversité, dans le cadre de l'accueil de cette recherche.